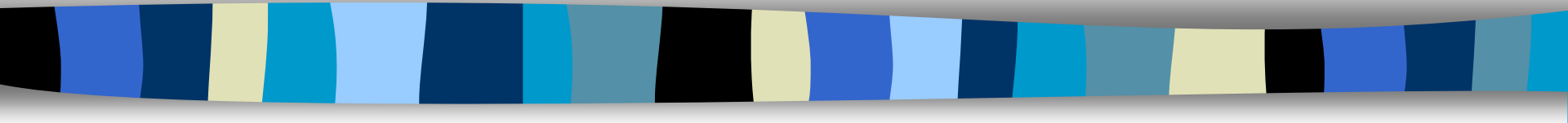
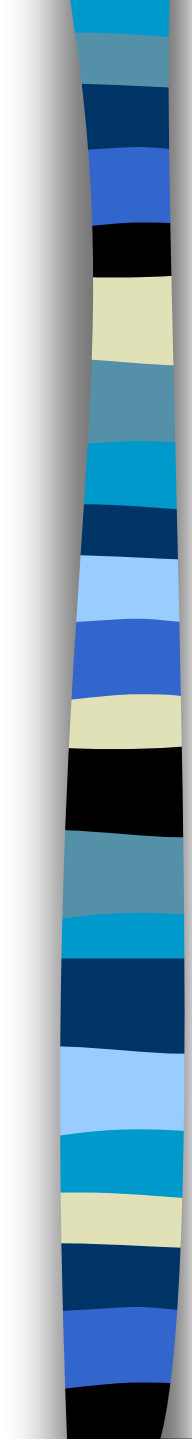


# Analyse technique (10)

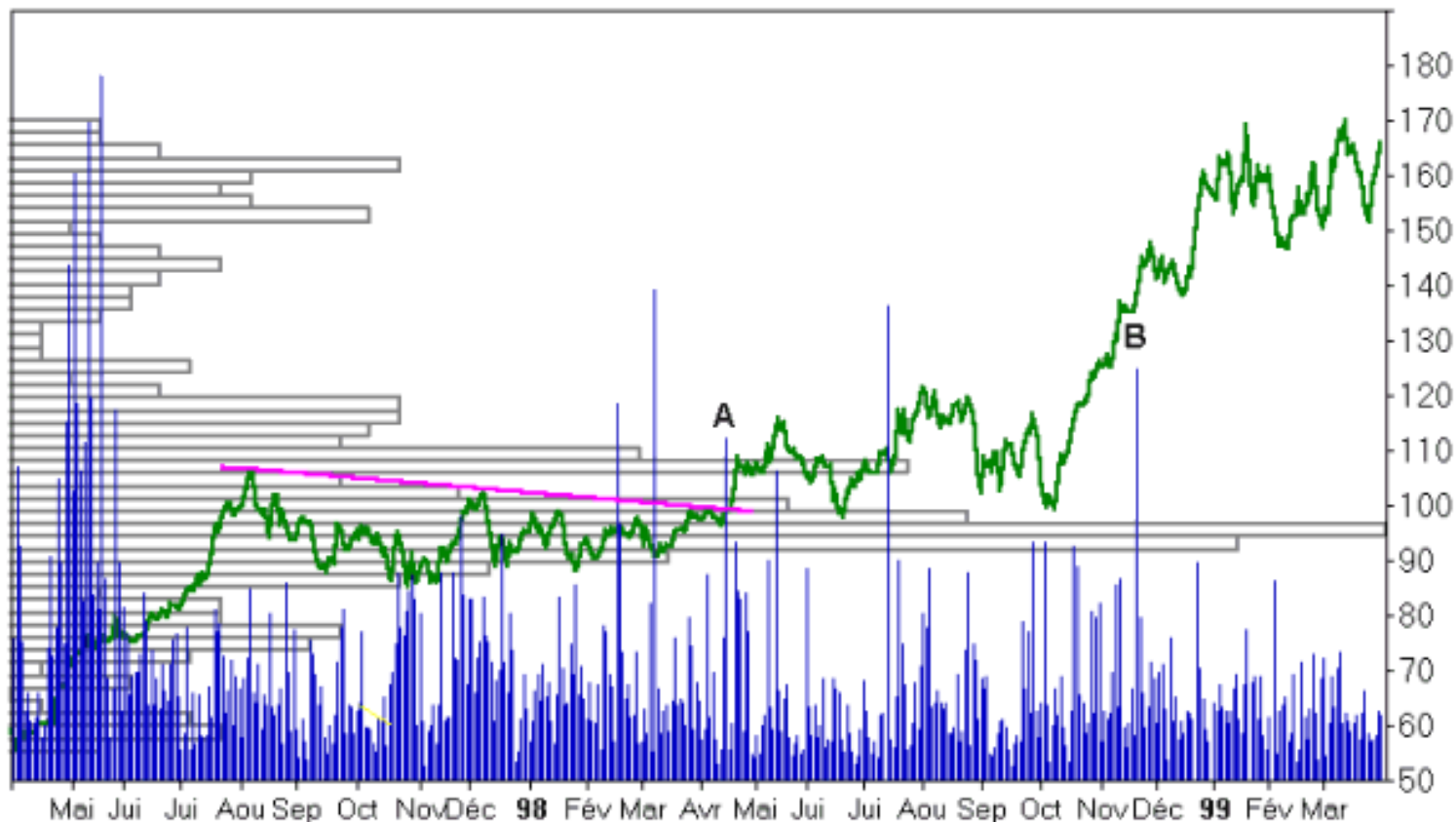


## Les volumes (2)



Nous avons vu que les volumes peuvent être traités soit tels quels par le tracé de lignes, soit au travers d'indicateurs relativement simples d'interprétation. Nous avons démontré que les volumes avaient une influence certaine sur les cours. De fait, ils représentent la réalité des échanges en créant l'abondance ou le manque de titres sur le marché.

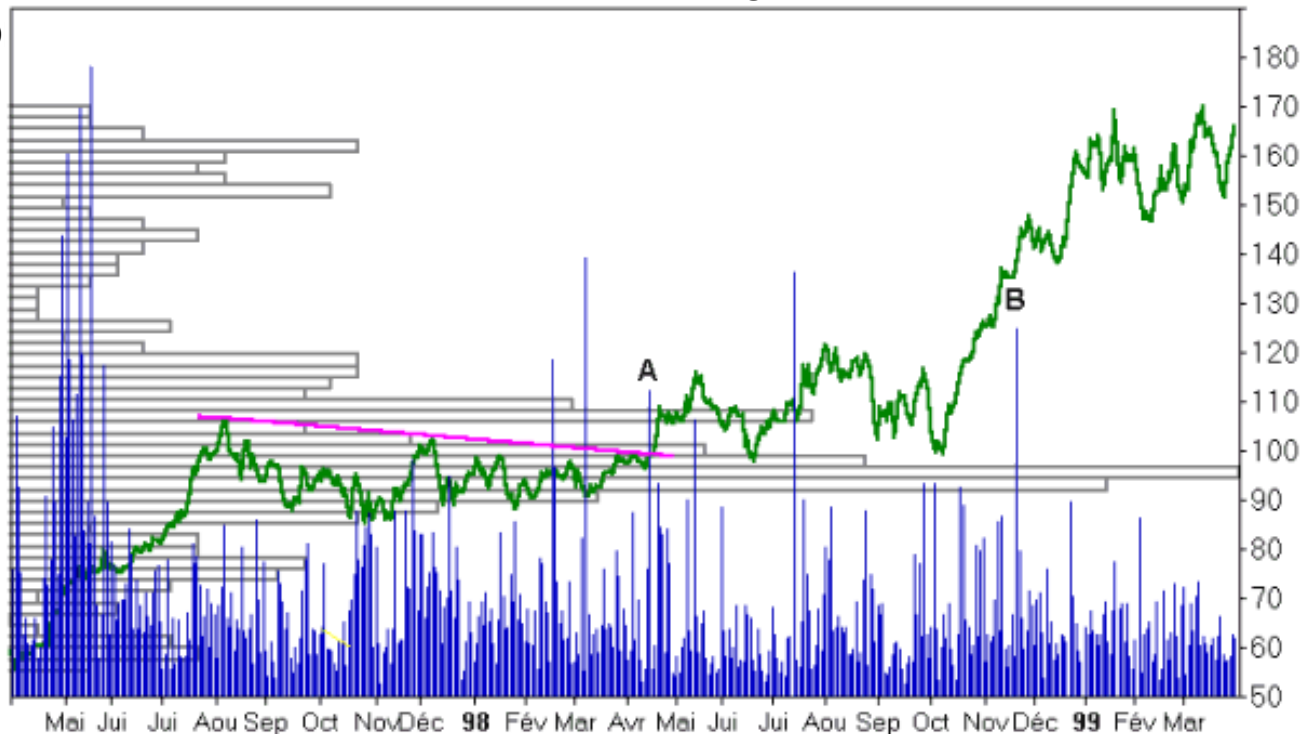
Nous reprenons dans cette deuxième partie l'analyse directe des volumes. Nous ferons différentes remarques importantes sur le comportement des volumes relativement aux cours. Nous poursuivrons par d'autres indicateurs "volumiques" moins évidents à utiliser et peu souvent mentionnés dans les ouvrages d'analyse technique. Ces indicateurs méritent cependant d'être étudiés.

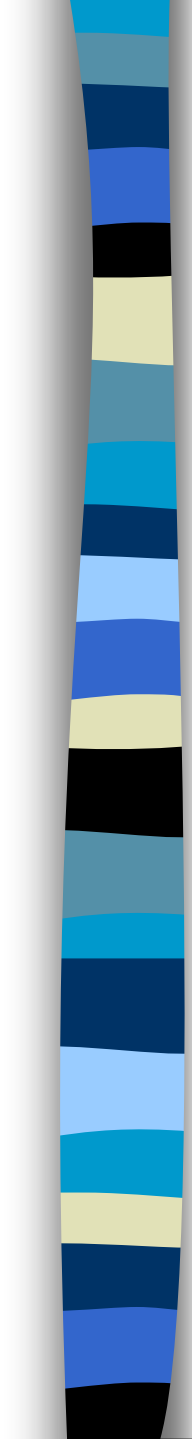


La leçon 1 sur les lignes de tendance montrait que lorsque l'on franchissait à la hausse une résistance confirmée, les cours avaient tendance à poursuivre sur leur lancée. Ce signal d'achat par rupture de ligne de tendance **doit** être accompagné d'une **augmentation nette de volumes** au moment même du franchissement. Sans cela, le signal peut être invalide et annulé rapidement par une chute nette. Sur le graphique "IBM" ci-dessus, le **point A** repère une rupture de la résistance tracée en violet. Sur ce point, les volumes - lignes verticales bleues - viennent valider le franchissement.

Ajoutons que, dans une évolution normale, les volumes augmentent lorsque les cours augmentent et baissent lorsque les cours baissent. Là aussi, un comportement différent, surtout sur une baisse doit amener à s'interroger et à vérifier si l'on est dans le cas qui suit.

A noter également qu'en phase haussière, les volumes atteignent leur sommet avant celui des cours. Et réciproquement, en phase de baisse, les volumes forment un creux avant le creux des cours. On soupçonne ainsi l'arrivée prochaine d'un retournement. Par exemple, si l'on joue une hausse établie, mais que soudain les volumes augmentent, il faudra surveiller sa position

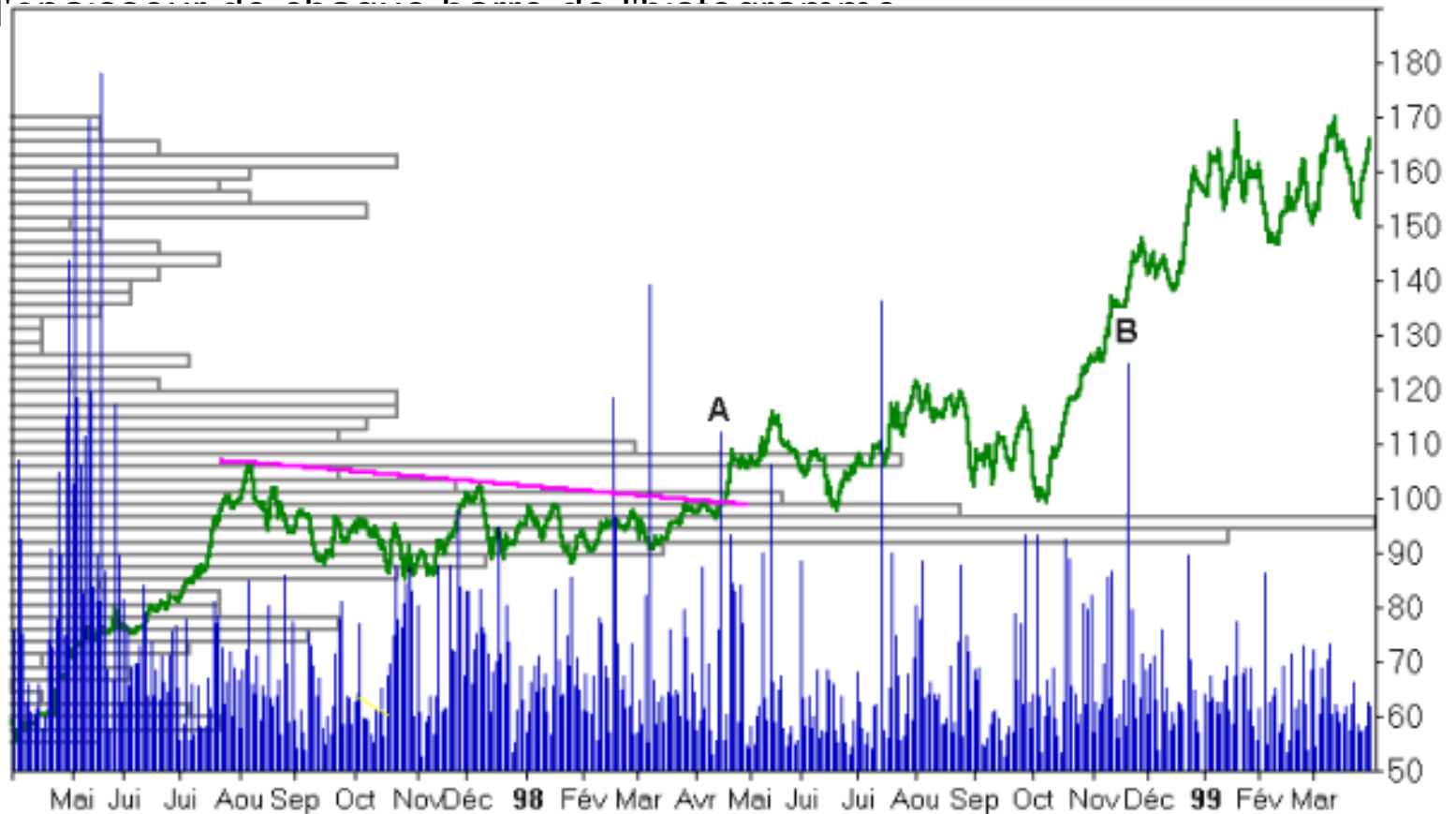


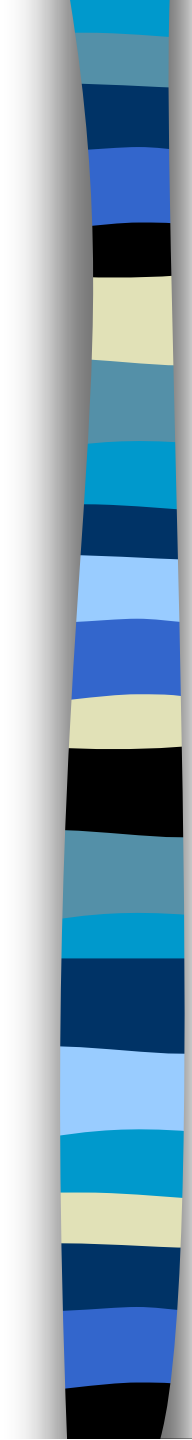


Expliquons le pourquoi de cette règle importante: On constate que la hausse établie se tasse alors même que les volumes augmentent par rapport aux séances récentes de hausse. Cela signifie un changement de tendance. On l'explique par la vente d'actions engrangées auparavant, celui qui vend s'assurant alors sa prise de bénéfice. A l'inverse lors d'une phase de baisse durable, une augmentation de volumes sur plusieurs séances signifie la fin de la baisse. On a simplement affaire à un ramassage important d'actions stoppant l'abondance de titres disponibles.

Une fois assimilées, ces observations importantes sur les volumes doivent devenir un réflexe de l'analyste. Le comportement conforme des volumes montre des réactions salubres, et donc une valeur plus prévisible. Prenez l'habitude de vérifiez ces comportements à peu près systématiques sans lesquels l'évolution des cours peut être sans signification réelle et contrariée rapidement. Sans forcément connaître par avance vos objectifs de hausse, vous saurez identifier ces alertes que vous envoie le marché.

Passons à un indicateur qui aide à détecter les niveaux à prendre en compte: le soutien-résistance répertorié **SR**. La partie visualisée est un histogramme en gris à gauche du graphique ci-dessus. L'objectif est d'indiquer la force de chaque niveau des prix. En effet, plus un cours a été pratiqué, plus le niveau sera solide. Ici, le SR est à 2%, indiquant l'efficacité de chaque barre de l'historique.



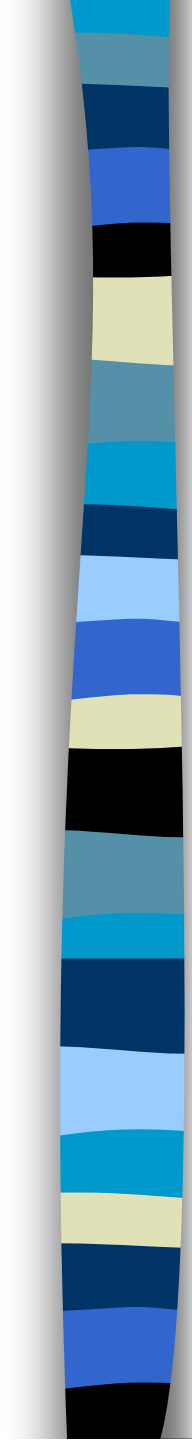


Conséquence immédiate: une fois enclenché sur un niveau fort du SR, il faudra du volume pour en sortir. Donc lorsqu'on passe par un niveau SR fort, les volumes sont forcément importants. La seule exception sur le graphique ci-dessus est le **point B** qui doit être considéré comme un cas à part et donc comme un signal. Ces accélérations du volume à ces niveaux s'expliquent psychologiquement: Ceux qui ont perdu depuis leur achat à ce niveau, puis retrouvent ensuite un cours revenu à ce niveau vendent tout simplement pour ne rien avoir perdu et en seront soulagés; Ceux qui auront vendu à ce niveau retrouveront plus tard une occasion de racheter pour suivre la nouvelle évolution.

Ces niveaux représentent donc une résistance à la hausse et un support à la baisse. On constate bien les rebonds sur le graphique sur les SR les plus importants. Sur le graphe, 95e est donc un support très fort et 165e devient au fil des jours une résistance qui s'affirme. Ceci permet de se trouver un objectif probable de cours lors de l'évolutions des cours vers un SR important. Le SR se révèle fiable car sur les niveaux forts du SR se génèrent bien des retournements.

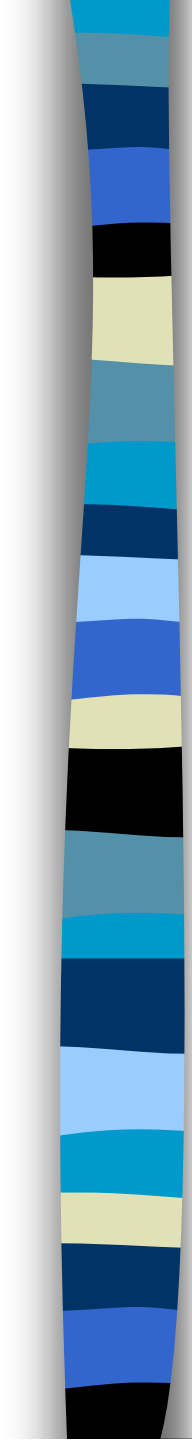






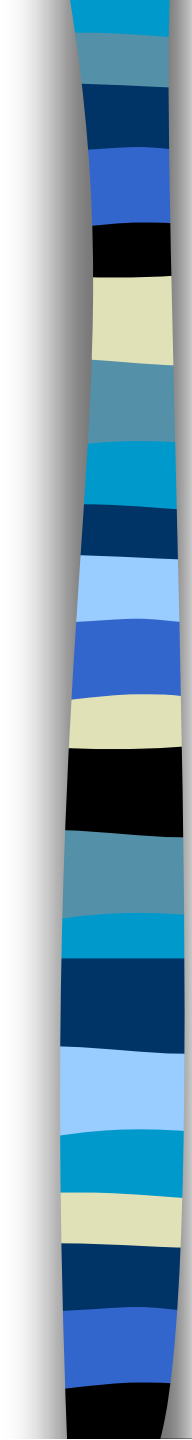
Un trader parle souvent de volumes positifs, donc en accroissement, ou négatif, donc en chute. Sur ce deuxième graphique, le **PVI** (positive volume index en bleu) représente l'accumulation des cours lorsque le volume croît par rapport à la veille. Le **NVI** (negative volume index en brun épais) accumule pour sa part les cours lors des baisses de volume. Le PVI possède en soi peu d'intérêt car il montera les jours où le cours croît et les volumes aussi. Il est donc "suiveur" et ce qu'il montre n'est pas très fiable.

Le NVI est plus intéressant. Il permet de visualiser ce que fait l'investisseur expérimenté qui respecte l'adage séculaire si difficile à suivre: "acheter au son du canon, vendre au son du violon". Acheter lorsque tout le monde se débarrasse d'un titre n'est pas décision facile et comme la tendance est reine, prendre position ressemble à du suicide. Cependant, d'après Norman Fosback, une tendance à la hausse du NVI reflète un marché à la hausse dans 95% des cas! On constate sur le graphe que les hausses du NVI coïncident pour la plupart à une hausse des cours, sans que la réciproque soit aussi vraie. Le NVI n'est pas clair à utiliser pour autant. Pour ma part, j'emploie encore une fois les traits de tendance pour aider la détection. J'ai tracé deux traits gris **A** et **B** de changement de tendance du NVI. Ils montrent bien l'action discrète du ramassage en prévision d'une hausse prochaine. Effectivement, la hausse ne tarde guère et d'autres indicateurs permettent alors de la suivre jusqu'à son terme.



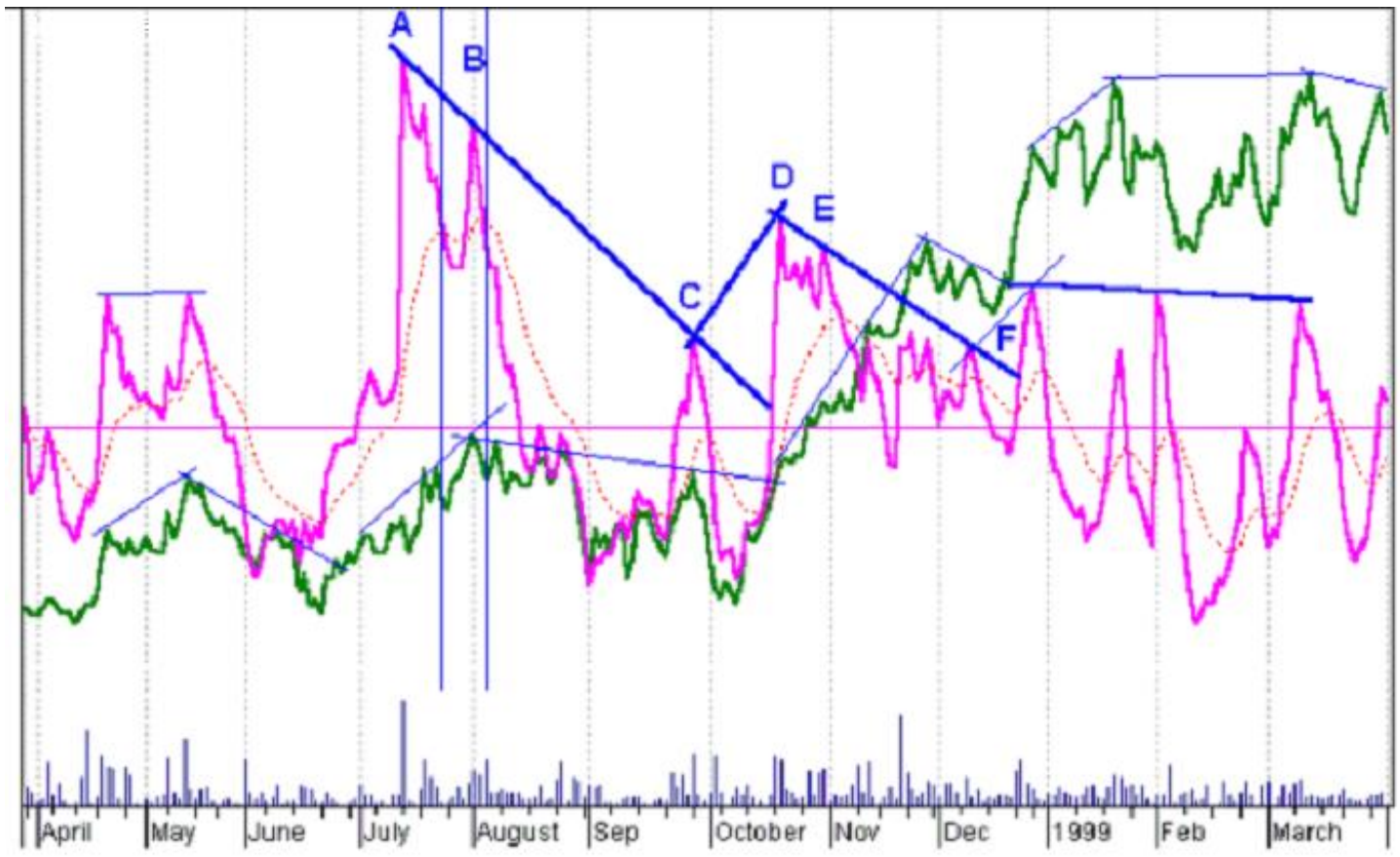
Notez aussi que le NVI n'est pas pour autant muet après la détection: A la verticale des points A et B, le NVI fait un échec à sa tendance car il n'arrive pas à rejoindre la ligne grise. Il montre là un affaiblissement de ce ramassage, ce qui va alors peser sur les cours et désigner le point de vente.

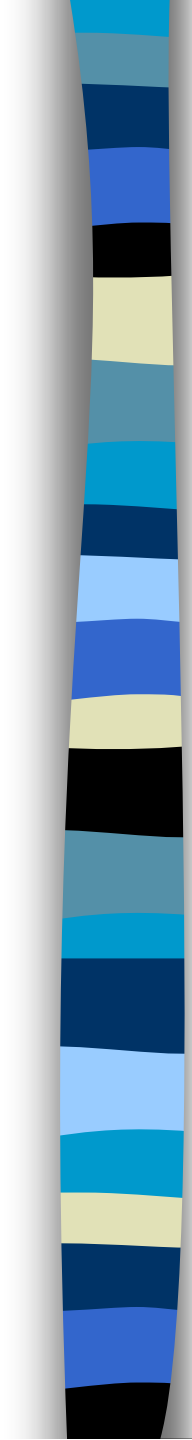
Nous n'aborderons pas le PVT (Price and Volume Trend) donc le calcul reprend le total des volumes selon le sens d'évolution: son utilité est identique à l'OBV étudié précédemment. De même, le Chaikin oscillator ne nous intéressera pas pour l'instant. Il est d'utilisation complexe entre autres parce qu'on doit l'associer à une moyenne qui conditionne ses détections. De plus, il ne permet pas de détecter les sommets et les bas court-terme lors de ses changements de tendance.



Dernier pour cette étude, mais pas des moindres, le **KVO** (Klinger Volume Oscillator). Reprenons certains principes de base pour comprendre la source du KVO:

La somme des hauts, bas et clôture des cours définit la tendance. Une valeur est en **accumulation** quand cette somme est supérieure à la somme du jour précédent, et en **distribution** si elle est inférieure. Le KVO utilise cette tendance. Alors que la plupart des indicateurs pratiqués focalisent uniquement sur l'évolution des cours, le KVO mesure la différence entre le nombre d'échanges accumulés et distribués chaque jour. C'est ce que j'appelle la **force volumique**. Cette force est la vraie mesure de l'évolution des prix: Soit ils sont poussés en avant soit reflusés par les volumes des échanges. On convertit la force volumique en un **oscillateur** représentant la différence entre deux moyennes exponentielles - 34 et 55 jours - et une **ligne de signal** sur 13 jours. L'analyste peut visualiser ainsi la force des volumes entrants et sortants. Voyons ci-dessous à quoi le KVO ressemble.





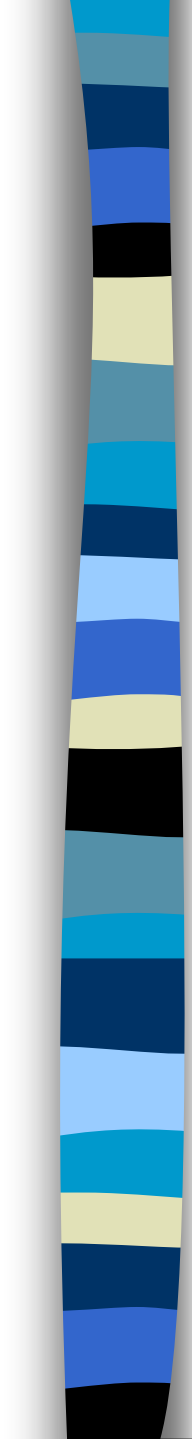
Le KVO est tracé ici en rose avec sa ligne zéro horizontale de même couleur. La ligne de signal en rose pointillé est constituée de la moyenne exponentielle sur 13 séances du KVO.

L'analyse par le KVO a surtout l'avantage d'identifier les mouvements significatifs à venir et c'est en ce sens que son analyse apporte un profit global. L'évolution du KVO vers des **extrêmes** précède l'évolution des prix, désignant **les changements à court-terme**.

### Comment l'utilise-t-on?

1) Lorsque le **KVO atteint un point extrême** au-dessus ou au-dessous de sa ligne centrale et change de sens, il signale un **épuisement de la tendance** en cours avertissant d'un renversement imminent des prix.

Le **point A** montre clairement ce plus haut extrême du KVO. Le trait vertical bleu qui le suit montre le croisement de la ligne de signal et constitue le déclenchement. Le point B confirme le sommet fait par A et ensuite le cours change de sens. Les points D et E sont un nouvel ensemble de points hauts, mais pas extrêmes. Ils sont également suivis d'un changement de sens.



Regardez également les plus bas du KVO: les retournements annoncent aussi globalement un retournement des cours. L'avantage du KVO est son lissage: ces retournements sur les extrêmes ne sont pas aussi nombreux que l'hésitation des cours et permettent un tri.

2) La détection la plus fiable arrive lors du retournement de tendance d'un KVO extrême. Le trait entre A et B montre une nouvelle tendance à la baisse du KVO. A ce moment là, la valeur est à la hausse. Cette configuration est fiable la plupart du temps et se confirme au croisement de la ligne de signal: les cours ne tardent guère à suivre le sens donné auparavant par le KVO.

L'examen des autres traits consécutifs vous entraînera à cette lecture: Le changement de la tendance du KVO est le plus souvent suivi d'un changement des cours. Par exemple, les points C et D détectent pour leur part la hausse à venir.

3) Utilisation pratique: Quand un cours marque un plus haut extrême et que le KVO ne confirme pas, c'est à dire qu'il ne trace pas lui-même un plus haut, il avertit que la tendance des cours perd son élan et se termine. Le point B en montre un bon exemple. Le point E n'est pas un extrême et ne donne pas le signal